

Ecrit par le 18 mai 2026

Sans Transition ! à Malaucène, Quand l'eau se fait démocratie



Après plusieurs rencontres organisées en Vaucluse, le cycle porté par le média engagé [Sans Transition !](#) se poursuit avec un 3e opus consacré à la '[démocratie de l'eau](#)'. Une réflexion de fond, portée notamment par son directeur de publication [Julien Dezécot](#), qui interroge la gouvernance d'une ressource devenue critique. Il s'agit du projet « Les pieds dans l'eau », une conférence-débat avec [Sophie Gosselin](#), Docteure en philosophie, se tiendra le 17 avril à 18h à [Malaucène](#), intitulée : « Construire la démocratie de l'eau ». Un temps fort offert grâce au soutien du [Programme Leader](#), en partenariat avec [le Parc Naturel régional du Mont-Ventoux](#), la Ville de [Malaucène](#) et la [Fondation Macif](#). Infos et réservation [ici](#).

Comment partager une ressource vitale sous tension ? C'est la question au cœur de la rencontre « Construire la démocratie de l'eau », nouvelle étape d'un cycle engagé sur le territoire. L'initiative

Écrit par le 18 mai 2026

s'inscrit dans une dynamique plus large portée par le média Sans transition !, qui milite pour une approche territoriale et participative des grandes transitions.

L'eau, enjeu démocratique

Derrière le concept, une idée forte : faire de l'eau un bien commun réellement débattu, partagé et gouverné collectivement. Une nécessité dans un contexte de tensions croissantes entre usages agricoles, industriels et domestiques, exacerbées par le changement climatique. Cette rencontre, avec Sophie Gosselin, prolonge une série d'événements déjà ancrés dans le territoire vauclusien. À Mazan notamment, un colloque d'envergure avait réuni scientifiques, élus et acteurs locaux autour d'un constat sans appel : « le système de l'eau est en crise », entre raréfaction des ressources et dégradation de leur qualité. Dans un autre temps fort, la question de la sobriété hydrique avait également été mise au cœur des échanges, soulignant la nécessité de repenser en profondeur les usages et les modèles de gestion.

[Colloque à Mazan : « L'eau, une urgence vitale » - Comprendre, partager, préserver](#)

Du constat à la participation citoyenne

Cette demande d'associer le citoyen aux décisions portant sur la sauvegarde et la distribution de l'eau rejoint des réflexions plus larges sur la gouvernance de l'eau en France, où les dispositifs existent mais peinent parfois à équilibrer les intérêts entre acteurs économiques, collectivités et société civile. L'enjeu ? Il est de mieux répartir une ressource de plus en plus rare et de redonner une légitimité démocratique aux arbitrages. Dans cette perspective, la notion de « démocratie de l'eau » fait des territoires des lieux d'expérimentation collective, où les solutions émergent au plus près des réalités locales.

Un territoire observé par les experts et scientifiques

Le Vaucluse, marqué par des épisodes de sécheresse récurrents et une pression accrue sur les nappes phréatiques, apparaît comme un terrain particulièrement révélateur. Longtemps considérée comme abondante, la ressource s'avère aujourd'hui fragile, obligeant à repenser les équilibres. L'eau n'est plus seulement une question technique ou environnementale, mais un sujet profondément politique et sociétal.

Une pédagogie du débat

À travers ces rencontres, Sans transition ! joue un rôle de médiateur entre savoirs scientifiques, décisions publiques et attentes citoyennes. Une ligne éditoriale fidèle à l'ADN du média, qui se définit comme un acteur du débat territorial, « du local au global ». L'ensemble de ces études et réflexions entrepreneuriale et citoyennes oeuvrent à éviter que la crise de l'eau ne se transforme en crise sociale. L'eau n'est plus une ressource stable. Elle devenue un facteur de tension, d'adaptation et de transformation des territoires. En Vaucluse comme ailleurs, la question n'est plus de savoir si la gestion de l'eau doit évoluer, mais comment, sur quels critères et avec qui.

Écrit par le 18 mai 2026

Sobriété en eau : des solutions au cœur du débat

Les chiffres de l'eau en Vaucluse

Près de 171 millions de m³ : volume total d'eau prélevé en 2021 dans le Vaucluse (79 millions dans les nappes, 92 millions dans les cours d'eau) ;

86%, c'est la part de ces prélèvements destinée à l'agriculture, loin devant l'industrie (13%) et les usages domestiques (1%).

De -10 à -30 %, c'est la baisse attendue des ressources en eau d'ici 2050 sous l'effet du changement climatique.

Les nappes sont souvent basses : notamment dans des secteurs comme Cavaillon ou la moyenne Durance, régulièrement en déficit.

L'eau, une ressource contrastée : abondante en apparence avec le Rhône, la Durance et la Sorgues, mais très dépendante des cycles climatiques et des prélèvements.

Des sécheresses récurrentes rythmées par des épisodes de chaleur et de déficit de pluie marqués à l'exception, bien entendue, de cette année qui s'est révélée particulièrement pluvieuse.

Le Vaucluse n'est pas un territoire 'sans eau', mais un territoire où la pression sur la ressource devient structurelle, entre agriculture intensive, croissance démographique et changement climatique.

Les infos pratiques

Troisième opus du projet « Les pieds dans l'eau », après les rencontres avec Charlène Descollonges puis Freddy Rey, cette nouvelle conférence-débat avec Sophie Gosselin, Docteure en philosophie et autrice, est proposée le vendredi 17 avril à 18h à Malaucène. Intitulée : Construire la démocratie de l'eau, Sophie Gosselin sera interviewée par Sans transition! lors d'un grand entretien, suivi d'échanges avec les entreprises, associations, collectivités et citoyens du territoire. Parmi lesquels : Jacques V. Paget, représentant de France Nature Environnement Vaucluse à la commission consultative des usagers du syndicat Rhône Ventoux, Magali Jameux, chargée de mission eaux et rivières au Parc du Luberon et animatrice du schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) du Calavon-Coulon, ainsi que le collectif citoyen de l'eau d'Avignon. Inscription [ici](#).

Mireille Hurlin

Cosmétique : Les religieuses de Blauvac

Ecrit par le 18 mai 2026

deviennent 'Leader' avec l'Europe



Les religieuses de l'abbaye de Blauvac se sont lancées dans le programme Européen Leader, sur une idée de l'association Ecti pour consolider leur modèle économique. Sœur Marie-Samuel nous conte cette nouvelle épopée.

«Dans le cadre de notre accompagnement par [Ecti](#), nous avons été informées d'une possibilité de déposer un dossier Leader, détaille sœur Marie-Samuel. Nous avons fait cette démarche dans le cadre du lancement de nos produits cosmétiques qui nécessite une part d'investissement importante pour nous. Compléter un dossier Leader nous permettait d'être aidées financièrement à hauteur de 60% du coût du projet de fabrication de cosmétiques qui se monte à 60 000€. Sa rédaction a été un travail très important. Au-delà de cette aide financière, ce qui nous a semblé le plus important, a été de construire du lien avec le territoire.»

Aborder le Leader

Ecrit par le 18 mai 2026

«Nous avons été très bien accueillies par le bureau du Groupe d'action locale (Gal). Cette aventure nous a permis d'examiner les chartes du Parc Naturel Régional du Mont Ventoux et de la Région Sud, et de réaliser combien nous étions déjà inscrites dans cette dynamique du terroir. Le lien entre les acteurs de ce magnifique espace naturel nous a beaucoup intéressées. Car pour être admissibles au Leader, il nous fallait travailler avec plusieurs fournisseurs du territoire, dans un contexte d'économie circulaire. Un exemple ? Avant, nous achetions notre essence de lavandin à nos frères de l'[abbaye d'Aiguebelle](#). Désormais nous la prendrons à Sault, de même, nous achèterons la glycérine chez [Aromaplantes](#). Nous proposons également à la revente, dans notre magasin, des produits issus du territoire du parc et possédons une petite unité de fabrication de nougats, guimauves, amarettis.»



Soeur Marie-Christelle est en charge de la confection des oreillers en plumette d'oie

Un projet qui fait écho à la règle de Saint Benoît

«Ce travail faisait parfaitement écho à ce que nous vivons dans notre abbaye en suivant la Règle de Saint Benoît. Par charisme et par essence, notre mode de vie est de 'faire ensemble', alors, pour nous, faire lien

Ecrit par le 18 mai 2026

avec le territoire est une belle occasion d'élargir nos actions au-delà des murs de l'abbaye, avec les partenaires du parc.»

La dynamique sociale de la naturalité

«Notre abbaye est pour beaucoup un site riche de valeur, de paix et de sérénité où habitants et touristes aiment se ressourcer, où les cyclistes aspirent à s'arrêter. Notre propriété s'inscrit dans « le creuset de talents qu'est la naturalité, source de dynamisme social », comme s'est plu à remarquer Renaud Muselier, président de la Région Sud. Elle est aussi lieu d'accueil important qui contribue à la croissance de l'économie touristique.»

Une oasis de verdure

«Son parc offre une oasis de verdure, entretenue par des ânes et un troupeau de plus de 100 brebis en pâturage conduit par le Berger Anthony de Méthamis. Le plus souvent, il nous laisse les béliers l'hiver et revient avec les brebis en avril. Également, La route qui borde l'abbaye est très empruntée par les cyclistes, des randonneurs qui y voient un petit Ventoux, du coup, cela nous rend partenaires de ces activités sur le parc. Nous recevons aussi des personnes en quête de paix, pour des retraites.»



Brebis en transhumance

Présenter un dossier bien ficelé

«La composition de ce dossier a été assez rude, je n'avais que 15 jours pour le compléter et il me fallait recueillir des attestations, nommer des personnes du parc en lien avec l'abbaye. Je devais aussi fournir

Ecrit par le 18 mai 2026

plusieurs devis par outil pour lancer cette nouvelle activité de fabrique de cosmétique ... D'autant que nous étions, à ce moment-là, privées d'Internet pour plusieurs semaines, mais nous avons pu le remettre dans les temps, puis le présenter un mois plus tard au jury via un diaporama.»

Développer l'offre face à la demande

«La blandinine, produit cosmétique fabriqué dans le territoire du Parc, avec les marrons d'inde de notre propriété, et l'essence du lavandin récolté dans cette même zone géographique fait sens dans ce Vaucluse si contrasté. Produit très apprécié suite aux efforts physiques, il rejoint le développement local du cyclotourisme, trail-running, et randonnées, et les besoins estivaux provoqués par la chaleur sur nos jambes.»



Ecrit par le 18 mai 2026

Bien accompagnées par le Parc naturel régional du Mont Ventoux

«Nous sommes très reconnaissantes au Parc, à la Région Sud pour cette subvention de 60 000€ qui nous permettra de faire plus et mieux, de passer de moyens manuels très précaires à du matériel un peu plus sophistiqué : balances de pesage, suivi de fabrication enregistré, remplissage à la pompe, étiquetage automatique...»

Un cadre en partage

«La paix d'un lieu exceptionnel, une église ouverte et propice au recueillement durant l'un de ses 7 offices quotidiens. Notre magasin propose des produits de qualité pratiquement introuvables ailleurs en dehors du maillage des abbayes et nous accueillons également diverses expositions des artistes locaux. Quant à nos produits cosmétiques, ils seront disponibles en boutique dès avril.»

Le programme Leader

Leader (Liaisons entre actions de développement de l'économie rurale) est un programme européen qui vise à soutenir des projets pilotes en zone rurale. C'est un axe du Feader (Fonds Européen Agricole et de Développement de l'Espace Rural). Il stimule l'émergence de projets collectifs et de qualité grâce à une méthode ascendante. Ce programme fait intervenir des acteurs d'univers différents, dans des domaines variés, sur des territoires aux multiples ressources et pour des secteurs d'activités diversifiés. Les bénéficiaires potentiels de ce programme sont les porteurs de projet privés (entrepreneurs, associations, groupements...) ou publics (communes, communauté de communes, organismes associés). Chaque fiche-action précise les bénéficiaires éligibles à chaque dispositif.

Les infos pratiques

Les sœurs de Blauvac fabriquent des hosties, des cosmétiques, des friandises, des oreillers en plumettes d'oies, accueillent des personnes et des groupes pour des séminaires et des retraites ; des expositions d'artistes. Abbaye Notre dame du bon secours, 994, route de Saint-Estève 84 570 Blauvac. Accueil : hoteliere@abbaye-blauvac.com - 04 90 61 79 37 ; Hosties : hosties@abbaye-blauvac.com - 04 90 61 97 31 ; Magasin : blauvacmagasin@abbaye-blauvac.com - 04 90 61 79 35

Ecrit par le 18 mai 2026



Conditionnement des hosties